PROGRAMMATION HIVER-PRINTEMPS 2022

CHARLES RICHARD-HAMELIN ET ANDREW WAN JOUENT SCHUMANN

Samedi **21 MAI**

16 h 30 salle Gilles-Lefebvre

CHARLES RICHARD-HAMELIN, PIANO
ANDREW WAN, VIOLON

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Sonate pour violon et piano n°1 en la mineur, op. 105

Sonate pour violon et piano n°3 en la mineur, WoO2

Sonate pour violon et piano n°2 en ré mineur, « Grande Sonate », op 121

Robert Schumann (1810-1856)

Par Louis Brouillette, Ph. D. en musicologie

En 1840, l'année de son mariage, Schumann était davantage connu comme un critique plutôt qu'un compositeur.

Schumann a été interné en 1854. Les hallucinations et la démence de Schumann étaient des symptômes de sa syphilis.

Le nom de Robert Schumann est, de nos jours, surtout associé à ses pièces pour piano et à sa relation passionnée avec sa femme Clara. Or, Schumann a également composé pour le violon quelques œuvres, comme un concerto, des sonates et une fantaisie. Tout son répertoire pour violon a été couché sur papier lorsqu'il habitait à Düsseldorf (de 1850 à 1854), une ville d'un peu plus de 40 000 personnes à l'époque, semblable en termes de population à Rouyn-Noranda.

À Düsseldorf, Schumann a été engagé en tant que directeur musical de la ville ou plus précisément comme chef d'un orchestre présentant de huit à dix concerts par année en plus d'être responsable de la musique des deux plus importantes églises de la ville, lors des principales fêtes. Schumann a été très créatif de 1850 à 1854, car il a complété non moins de 50 œuvres, la plupart comportant plusieurs mouvements. Toutefois, son séjour à Düsseldorf a aussi été marqué par la détérioration de sa santé mentale, l'opposition des musiciens, le manque de préparation des chanteurs, des confrontations au sujet du répertoire et des solistes ainsi que le mécontentement du public.

Robert Schumann (1810-1856)

Sonate pour violon et piano n°1 en la mineur, op. 105 (1851)

L'œuvre est conçue comme un duo pour violon et piano plutôt qu'une œuvre pour violon avec accompagnement de piano.

L'opus 105 a été composé en seulement cinq jours.

I. Mit leidenschaftlichem Ausdruck [Avec une expression passionnée]

II. Allegretto

III. Lebhaft [Animé]

Le registre grave est à l'honneur dans la *Sonate pour violon et piano n°1*, op. 105, de Schumann. Pour le premier mouvement, le compositeur a même noté dans le manuscrit autographe que certaines phrases, comme la première, devaient être jouées sur la corde de sol, la plus grave des quatre cordes. L'utilisation prolongée de cette corde ajoute un degré de difficulté au violoniste de par notamment la torsion du bras gauche près du corps et la position surélevée du bras droit.

Composée du 12 au 16 septembre 1851, l'opus 105 était déjà chez le copiste le 18 septembre. La première exécution privée a eu lieu en octobre, puis en mars 1852, l'œuvre a été créée de façon publique. À chaque fois, la partie de piano était assurée par la virtuose et talentueuse Clara, la femme du compositeur. Après la première exécution, en octobre 1851, Clara a déclaré : « Nous l'avons interprétée et nous nous sommes sentis... émus par le 1er mouvement, très élégiaque, ainsi que par le caractère plaisant du 2^e; quant au 3^e mouvement..., plus rébarbatif, il n'était pas encore vraiment au point. » Lors de l'exécution publique en mars 1852, Clara a finalement compris le véritable caractère du troisième mouvement. Ce dernier peut être comparé à une course de relais durant lequel le piano et le violon s'échangent des envolées en doubles croches.

Robert Schumann (1810-1856)**Sonate pour violon et piano n°3 en la mineur, WoO 27 (1853)**

La *Sonate pour violon n°3* était à l'origine une œuvre collective

La version finale a été entièrement composée par Schumann.

I. Ziemlich langsam – Lebhaft [Assez lent – Animé]

II. Scherzo : Lebhaft [Animé]

III. Intermezzo : Bewegt, doch nicht zu schnell [Mouvementé, mais pas trop vite]

IV. Finale : Markirtes, ziemlich lebhaftes tempo [Tempo assez vif]

Composée deux ans après l'opus 105, la *Sonate pour violon et piano n°3*, a été élaborée sous forme de jeu. Schuman a eu l'idée d'écrire avec deux autres compositeurs une sonate pour violon et de la faire jouer par le violoniste célèbre et virtuose Joseph Joachim. Schumann a composé deux mouvements tandis que son élève Albert Dietrich et son nouvel ami Johannes Brahms étaient respectivement responsables des deux autres. En plus d'interpréter l'œuvre à vue, Joachim devait associer chaque mouvement au bon compositeur. Quelques jours après la complétion de l'œuvre collective, Schumann a décidé de recomposer les deux mouvements qui avaient été confiés à ses pairs.

Chaque mouvement de la sonate d'origine devait être basé sur les lettres F, A et E, qui proviennent de la devise du violoniste Joseph Joachim (« frei aber einsam », ce qui signifie « libre, mais solitaire »). Dans les systèmes de notation anglophone et germanophone, les lettres F, A et E correspondent aux notes fa, la et mi. Ce motif est toutefois absent dans le mouvement composé par Brahms (« Scherzo ») et dans les deux mouvements recomposés par Schumann. Le quatrième mouvement, le plus flamboyant, renferme une fugue.

Robert Schumann (1810-1856)**Sonate pour violon et piano n°2 en ré mineur, « Grande Sonate », op. 121 (1851)**

Schumann a menti à son éditeur au sujet de son opus 121

Le compositeur cite dans cette œuvre une mélodie de Noël.

I. Ziemlich langsam [Assez lent]

II. Sehr lebhaft [Très animé]

III. Leise, einfach [Doucement, simplement]

IV. Bewegt [Mouvementé]

Schumann a composé sa *Sonate pour violon et piano n°2*, op. 121, un mois et demi après sa première sonate pour violon. Près d'un an plus tard, il proposa à Bote & Bock de Berlin de publier cette œuvre, mais l'éditeur refusa. Deux mois s'écoulèrent et Schumann envoya une missive à Breitkopf & Härtel de Leipzig dans laquelle il affirme erronément ceci : « Lors de mon dernier séjour à Leipzig, vous m'avez demandé si j'avais déjà donné à imprimer ma Deuxième Sonate pour violon et piano. Comme je ne voulais pas encore publier l'œuvre, je fis une réponse évasive. Je considère cependant de mon devoir, maintenant qu'elle est prête à imprimer, de vous la proposer en premier ».

L'opus 121 s'ouvre de façon solennelle avec les notes ré, la, fa et ré, qui correspondent aux lettres D, A, F, D, probablement en référence au dédicataire, le violoniste David Ferdinand. Le troisième mouvement commence avec des pizzicatos au violon qui rappellent le jeu au luth. Ce troisième mouvement reprend la mélodie du choral de Noël *Gelobet seist du, Jesu Christ* [Louange à toi, Jésus-Christ] qui avait été entendue à la fin du deuxième mouvement. La sonate se clôt par la réutilisation du motif initial. Ce quatrième mouvement exige non seulement une grande agilité de la part des interprètes, mais aussi une délicate écoute mutuelle afin de conserver un équilibre sonore qui ne désavantage pas le violon dans son registre grave.

CHARLES RICHARD-HAMELIN S'IMPOSE SUR LA SCÈNE MUSICALE INTERNATIONALE COMME UN PIANISTE « HAUTEMENT SENSIBLE » (GRAMOPHONE), ANIMÉ PAR « UNE GRANDE PROFONDEUR DE SENTIMENTS SANS LA MOINDRE CONDESCENDANCE » (LE DEVOIR). IL EST RECONNU COMME UN INTERPRÈTE « POLYVALENT, MULTI-DIMENSIONNEL ET D'UN LYRISME SÉDUISANT, UN TECHNICIEN D'UNE ÉLÉGANCE ET D'UNE SOPHISTICATION EXCEPTIONNELLES » (BBC MUSIC MAGAZINE)

Il a notamment reçu, en 2015, la Médaille d'argent au Concours international de piano Frédéric-Chopin à Varsovie et le prix Krystian Zimerman pour la meilleure interprétation d'une sonate. Il a aussi remporté le deuxième prix au Concours musical international de Montréal ainsi que le troisième prix et le prix spécial pour la meilleure interprétation d'une sonate de Beethoven au Seoul International Music Competition, en Corée du Sud.

Sur disque, on doit à Charles Richard-Hamelin huit albums, tous parus sous étiquette Analekta. Il a d'abord enregistré en 2015 des interprétations remarquées des dernières œuvres de Chopin. Lancé en 2016, son deuxième album rassemble des œuvres de Beethoven, Enescu et Chopin, enregistrées en concert au Palais Montcalm de Québec. Sa discographie s'est ensuite enrichie de trois albums, l'un consacré au premier volet d'une intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven, enregistré avec le violon solo de l'Orchestre symphonique de Montréal Andrew Wan, le second tiré d'un enregistrement en concert des deux concertos pour piano et orchestre de Chopin, avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Kent Nagano et le troisième, une intégrale des ballades et impromptus de Chopin.

SILVER MEDALIST AND LAUREATE OF THE KRYSZTOF ZIMMERMAN PRIZE AT THE 2015 INTERNATIONAL CHOPIN PIANO COMPETITION IN WARSAW, CANADIAN PIANIST CHARLES RICHARD-HAMELIN IS STANDING OUT TODAY AS ONE OF THE MOST IMPORTANT MUSICIANS OF HIS GENERATION. IN 2014, HE ALSO WON THE SECOND PRIZE AT THE MONTREAL INTERNATIONAL MUSICAL COMPETITION AND THE THIRD PRIZE AT THE SEOUL INTERNATIONAL MUSIC COMPETITION IN SOUTH KOREA. CHARLES IS THE RECIPIENT OF THE ORDER OF ARTS AND LETTERS OF QUEBEC AND THE PRESTIGIOUS CAREER DEVELOPMENT AWARD OFFERED BY THE WOMEN'S MUSICAL CLUB OF TORONTO.

He has appeared in various prestigious festivals including La Roque d'Anthéron in France, the Prague Spring Festival, the "Chopin and his Europe" Festival in Warsaw and the Lanaudière Festival in Canada. As a soloist, he has performed with more than fifty ensembles including the main symphony orchestras of Canada (Montreal, Toronto, Ottawa, Métropolitain, Québec, Edmonton, Calgary...) as well as with the Warsaw Philharmonic, Sinfonia Varsovia, Singapore Symphony Orchestra, the Korean Symphony Orchestra, OFUNAM (Mexico), les Violons du Roy and I Musici de Montréal. He has played under the baton of renowned conductors such as Kent Nagano, Antoni Wit, Vasily Petrenko, Jacek Kasprzyk, Aziz Shokhakimov, Peter Oundjian, Jacques Lacombe, Fabien Gabel, Bernard Labadie, Carlo Rizzi, Alexander Prior, Giancarlo Guerrero, Christoph Campestrini, Lan Shui and Jean-Marie Zeitouni. Charles Richard-Hamelin is a graduate from McGill University, the Yale School of Music, the Conservatoire de Musique de Montréal and has studied with Paul Surdulescu, Sara Laimon, Boris Berman, André Laplante et Jean Saulnier.

Charles Richard-Hamelin has recorded eight albums to this day, all published on the Analekta label. In 2015, he first recorded acclaimed performances of Chopin's last works. Launched in 2016, his second album brings together works by Beethoven, Enescu and Chopin, recorded in concert at the Palais Montcalm in Québec City. His discography then was enriched by three more CDs, one devoted to the first part of a complete collection of Beethoven violin and piano sonatas, recorded with the solo violinist of the Orchestre symphonique de Montréal, Andrew Wan. His second offering, devoted to Chopin's two piano concertos, was recorded live in concert at Montréal's Maison symphonique with the Orchestre symphonique de Montréal under the direction of Kent Nagano. His most recent collaboration with Les Violons du Roy led to the release of a Mozart album (Piano Concertos Nos. 22 and 24) conducted by Jonathan Cohen. These albums received awards and enthusiastic reviews from the leading music critics.

More recently, the second volume of his complete Beethoven sonatas for violin and piano with Andrew Wan was released, as well as a new Chopin recital featuring the 24 Preludes, the Andante spianato and the Grande polonaise brillante, Op. 22.

VIOLON SOLO DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL (OSM) DEPUIS 2008, ANDREW WAN EST ÉGALEMENT PROFESSEUR ADJOINT À L'ÉCOLE DE MUSIQUE SCHULICH DE L'UNIVERSITÉ MCGILL, DIRECTEUR MUSICAL DES SOLISTES DE L'OSM, MEMBRE DU NOUVEAU QUATUOR À CORDES ORFORD ET PARTENAIRE ARTISTIQUE DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'EDMONTON DURANT LA SAISON 2017- 2018. SON LIEN AVEC L'OSM A DÉBUTÉ LORSQU'IL A JOUÉ LE CONCERTO POUR VIOLON D'ELGAR EN 2007, UNE PRESTATION CONSACRÉE PAR LA PRESSE COMME UN DES DEUX PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS MUSICAUX DE L'ANNÉE.

Comme soliste, Andrew Wan s'est produit au Canada, aux États-Unis, en Chine, en Nouvelle-Zélande, à Cuba, en Argentine, au Brésil et en Suisse, sous la direction de Maxim Vengerov, Peter Oundjian, Vasily Petrenko, du regretté James DePreist et de Rafael Payare. Son enregistrement devant public des trois concertos pour violon de Saint-Saëns avec Kent Nagano et l'OSM, lancé sous étiquette Analekta à l'automne 2015, a été salué par la critique, avant de remporter un prix Opus et une nomination au gala de l'ADISQ. Son dernier album avec Kent Nagano et l'OSM, comprenant des concertos de Ginastera, Bernstein et Samy Moussa, est sorti à l'automne 2020 et a remporté le prix Juno (2021) de l'Album classique de l'année : Grand ensemble.

Il a été à la fois artiste invité et professeur dans les festivals de Saint-Prex, Seattle, Aspen et La Jolla, au Toronto Summer Festival, au Morningside Music Bridge Festival, à l'Olympic Music Festival et au Festival Orford Musique. Sa discographie, parue sous les étiquettes Analekta, Onyx, Bridge, ATMA et Naxos, comprend des collaborations avec James Ehnes et la Seattle Chamber Music Society, les Solistes de l'OSM (lauréat d'un Félix), le Metropolis Ensemble (lauréat d'un Grammy Award), et le Nouveau Quatuor à cordes Orford (lauréat d'un Juno).

CONCERTMASTER OF THE MONTREAL SYMPHONY ORCHESTRA (MSO) SINCE 2008, ANDREW WAN IS ALSO ASSOCIATE PROFESSOR OF VIOLIN AT THE SCHULICH SCHOOL OF MUSIC AT MCGILL UNIVERSITY, ARTISTIC DIRECTOR OF THE OSM CHAMBER SOLOISTS, MEMBER OF THE JUNO AND OPUS AWARD-WINNING NEW ORFORD STRING QUARTET (NOSQ), AND FOR THE 2017-18 SEASON, SERVED AS ARTISTIC PARTNER OF THE EDMONTON SYMPHONY ORCHESTRA. HIS RELATIONSHIP WITH THE MSO BEGAN WITH PERFORMANCES OF ELGAR'S VIOLIN CONCERTO, HAILED AS ONE OF THE TOP TWO MUSICAL MOMENTS OF 2007 BY LA PRESSE.

As a soloist, he has appeared in Canada, the United States, China, New Zealand, Cuba, Argentina, Brazil, and Switzerland under conductors such as Maxim Vengerov, Peter Oundjian, Vasily Petrenko, the late James DePreist, and Rafael Payare. His live recording of the three Saint-Saëns Violin Concerti with Kent Nagano and the MSO was released by Analekta in the fall of 2015 to wide critical acclaim, garnering a Prix Opus and an ADISQ nomination. His next album release with Nagano and the MSO of concerti by Ginastera, Bernstein and Samy Moussa was released in the Fall of 2020 and won the 2021 Juno for Best Classical Recording for Large Ensemble.

Mr. Wan has concertized extensively throughout the world, appearing in venues such as Carnegie Hall, the Kennedy Center, Taipei's National Theatre and Paris' Salle Gaveau in chamber music performances with artists such as the Juilliard Quartet, Daniil Trifonov, Vadim Repin, Emanuel Ax, Gil Shaham, Marc-André Hamelin, Jörg Widmann, Menaham Pressler, and Cho-Liang Lin. He serves as guest concertmaster for the Pittsburgh, Houston, Indianapolis, Toronto, National Arts Centre and Vancouver symphonies, and has appeared as artist and faculty at the St. Prex, Seattle, Aspen, La Jolla, Toronto Summer, Morningside Music Bridge, Olympic, and Orford Music Festivals. Discography includes releases on the Analekta, Onyx, Bridge, ATMA, and Naxos labels with James Ehnes and the Seattle Chamber Music Society, the Felix award-winning OSM Chamber Soloists ensemble, the Grammy award-winning Metropolis Ensemble, and the Juno award-winning NOSQ. He recently finished his cycle of Beethoven Piano and Violin Sonatas with Charles Richard-Hamelin for Analekta, garnering a Juno nomination, a Prix Opus and a Prix Felix.

Mr. Wan received his Bachelor of Music, Master of Music and Artist Diploma degrees from the Juilliard School under the tutelage of Masao Kawasaki and Ron Copes. In the spring of 2019, he received the Part-Time Teaching Award from the Schulich School of Music at McGill University.

Andrew Wan performs on a 1744 Michel'Angelo Bergonzi violin, and gratefully acknowledges its loan from the David Sela Collection. He also enjoys the use of an 1860 Dominique Peccatte bow from Canimex.

ORFORD MUSIQUE | orford.mu

Hydro Québec
présente

en collaboration avec
Desjardins

FESTIVAL ORFORD *brahms* MUSIQUE

9 JUIN
AU 12 AOÛT
2022
—
Toute information au
orford.mu

Hydro Québec

Desjardins

Canada

Québec

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Cinivex

Orford
Naturellement

Magog

Le Reflet
du Lac

laTribune

TVA
QUÉBECOR